



HAL
open science

VAN EFFENTERRE, H., Minos et les Grecs. La cité revisitée. Études rassemblées par Françoise Ruzé. Paris, Publications de la Sorbonne, 2013. 1047p. (Les classiques de la Sorbonne, ISSN : 1962.8331; 7),
Claire Camberlein

► **To cite this version:**

Claire Camberlein. VAN EFFENTERRE, H., Minos et les Grecs. La cité revisitée. Études rassemblées par Françoise Ruzé. Paris, Publications de la Sorbonne, 2013. 1047p. (Les classiques de la Sorbonne, ISSN : 1962.8331; 7),. *Revue des études anciennes*, 2014, 116 (2), pp.785-788. hal-03857327

HAL Id: hal-03857327

<https://hal.science/hal-03857327>

Submitted on 10 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HENRI VAN EFFENTERRE, *Minos et les Grecs : la cité revisitée, choix d'articles, 1937-2005*, études rassemblées par Françoise RUZÉ, France, Publications de la Sorbonne, 2013, 1 vol. (1047p.), ill., 19cm. Collection Les Classiques de la Sorbonne, ISSN 1962-8331 ; 7 - ISBN : 978-2-85944-765-6 (br.).

Les publications de la Sorbonne ont pour vocation de rendre compte de la diversité de la recherche et de l'enseignement à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où Henri VAN EFFENTERRE a terminé sa carrière en tant que professeur émérite. Cet ouvrage, composé d'articles choisis et rassemblés par le soin de Françoise RUZÉ, a pour principale visée de rappeler les idées développées par l'auteur au cours de sa carrière sur la cité grecque, ses origines et sa lente maturation qui sont, pour lui, à chercher dans la tradition des systèmes sociopolitiques crétois.

Historien et archéologue formé à l'École Française d'Athènes, Henri VAN EFFENTERRE enseigna à la Faculté des Lettres de Caen, et dirigea de nombreuses institutions comme l'École supérieure des Sciences et des Lettres de Rouen, la Maison des Provinces de France à la Cité Universitaire de Paris, les Antiquités Historiques de Normandie et le Collège d'Europe à Bruges. Durant sa longue et riche carrière, Henri VAN EFFENTERRE publia 18 ouvrages et de très nombreux articles, dont la liste complète est présente au début du recueil¹.

C'est grâce aux soins de Françoise RUZÉ (qui connut et travailla avec Henri VAN EFFENTERRE à l'élaboration des deux volumes des *Nomina*²), qu'aujourd'hui paraît ce recueil d'articles. Après une introduction qui résume ce qu'ont été la vie de l'auteur, ses convictions et ses combats - scientifiques ou non -, les articles sont numérotés en continu et classés en cinq grands thèmes de réflexion qui ont rythmé ses avancées scientifiques. La première section (p.27-157) regroupe les articles portant sur le palais de Mallia, où l'auteur propose une nouvelle approche de la vie politique du palais minoen ; la seconde section (p. 159-330) porte sur la continuité et la tradition des structures juridiques et sociales entre l'époque minoenne et la Grèce des cités-États. La troisième section (p.117-585) s'intéresse plus particulièrement aux aspects juridiques antiques, et est suivie en quatrième section (p. 587-781) d'articles ayant trait à l'organisation des premières structures politiques aux époques archaïque et classique. Enfin, la cinquième et dernière section (p.801-1018) porte sur les cités crétoises des périodes

¹ La bibliographie complète d'Henri VAN EFFENTERRE est réunie au début de l'œuvre (voir p. 9-23).

² Henri VAN EFFENTERRE et Françoise RUZÉ, *Nomina. Recueil d'inscriptions politiques et juridiques de l'archaïsme grec*, I. *Cité et institutions*, II. *Droit et Société*, Bibliothèque de l'École Française de Rome 188, Diff. De Boccard, 1994-1995.

hellénistique et romaine, où les sources épigraphiques nous renseignent sur la continuité des traditions juridiques et sociales. Chaque section est introduite par une brève présentation de Françoise RUZÉ, qui expose de façon claire et succincte les problématiques soulevées par les écrits d'Henri VAN EFFENTERRE.

Comme elle l'explique dans son introduction, l'idée poursuivie par Françoise RUZÉ lors de la conception de l'ouvrage était de « rendre justice à l'historien dont les réflexions et les hypothèses avaient été balayées en leur temps, faute d'aller dans le sens des idées dominantes » (p. 5). Les articles sélectionnés ici expriment la conviction de l'auteur de « l'ancienneté et de la permanence de la 'cité' grecque, sous une forme primaire, embryonnaire, ou plus élaborée » (p. 6). Alors que le monde de la recherche est, aujourd'hui encore, divisé sur les origines et l'émergence de la cité grecque, Henri VAN EFFENTERRE en son temps possédait déjà une vision novatrice de la question, en proposant de faire remonter les origines de la cité aux premières communautés villageoises de l'âge du Bronze puis à l'époque des palais minoens. Pour étayer ses hypothèses, Henri VAN EFFENTERRE travaillait sur un grand nombre de sources, tout d'abord archéologiques avec les fouilles menées dans le palais de Mallia, mais aussi littéraires et épigraphiques comme sur des traités juridiques et politiques crétois, parmi les plus anciens du monde grec.

Le travail de compilation mené par Françoise RUZÉ révèle une très bonne connaissance de l'œuvre d'Henri VAN EFFENTERRE³ qui est plus qu'abondante, comme le montre sa bibliographie (p. 9-23), ainsi qu'une maîtrise de ses concepts et de ses idées. La diversité des articles réunis montre l'étendue du savoir mais aussi la curiosité du chercheur : il alliait l'étude de sources variées et n'hésitait pas à confronter les résultats pour aborder les différentes facettes d'une question. Comme l'écrit Françoise RUZÉ : « leur richesse est le fruit du mélange des perceptions géographiques, des connaissances historiques, du sens du concret et de l'humanité avec laquelle il abordait les problèmes soulevés » (p. 7). Françoise RUZÉ souligne que la lecture des articles d'Henri VAN EFFENTERRE est formatrice, tant ils sont des « modèles de méthode(s) et de réflexion(s) » (p. 7), termes que je mets volontairement au pluriel. Pour les jeunes chercheurs, dont je fais partie, la lecture de certains articles⁴ permet de

³ Françoise RUZÉ joint même un article qui ne fait pas l'objet d'une publication, mais qui est la transcription d'une communication donnée à la Société des Études Grecques en novembre 1981 : « Les révoltés d'Argos » (n°60).

⁴ On peut citer les articles « Jalons pour une nouvelle histoire des premiers palais » (n°7) et « Thémistodikè » (n°14), qui exposent les différents points du raisonnement.

se rendre compte de la manière dont il faut élaborer un raisonnement archéologique et historique, poser les jalons pour ensuite énoncer des hypothèses en s'appuyant sur des sources qui, lorsqu'elles sont variées et complémentaires, apportent de réelles nouveautés à la réflexion. Les introductions de plusieurs articles montrent bien les critiques auxquelles Henri VAN EFFENTERRE a dû faire face suite à certaines de ses hypothèses⁵ et avec quelle patience il reprenait son raisonnement et le justifiait en revenant aux sources⁶. Dans certains cas, il reconnaissait lui-même ses erreurs, comme au début de l'article « Un mort parle toujours » (n°51), et les expliquait pour que le lecteur saisisse les raisons de cette mauvaise interprétation. Henri VAN EFFENTERRE était de ces chercheurs conscients au plus haut degré de ce qui faisait défaut dans les raisonnements de son époque, et il invitait les chercheurs à s'y pencher, avec un style dont peu de spécialistes font encore preuve aujourd'hui⁷.

En ce qui concerne la mise en page, le choix de laisser la pagination d'origine des articles rassemblés dans le volume est judicieuse : l'on peut faire ainsi référence aux pages précises des articles d'Henri VAN EFFENTERRE sans avoir à se reporter à l'édition d'origine, faisant de cet ouvrage un outil de travail non négligeable. Cependant, ce choix présente également des inconvénients : certains articles, du fait du format auquel ils ont été édités à l'origine, se prêtent peu à la réduction et les caractères sont trop petits pour que la lecture soit aisée et agréable⁸. Un format d'édition plus grand aurait été préférable, rendant l'ouvrage plus facile à consulter. De même, lors de la reprise des articles, les quelques fautes de frappe et d'orthographe dues aux inattentions passées auraient pu être relevées et corrigées.

L'auteur choisit de mettre en fin de volume une table des matières très pratique, puisqu'elle présente les références bibliographiques complètes de tous les articles. Malgré tout, et même si cela paraît redondant, la présence d'une référence complète au début de chaque article aurait été souhaitée, pour comprendre plus aisément la chronologie des différents écrits et les années qui séparent parfois certaines réflexions contradictoires. Les articles sélectionnés par Françoise RUZÉ proviennent de revues diverses et variées⁹, dont la thématique n'est pas toujours la même : ce sont des revues archéologiques, historiques,

⁵ Dans « Arène ou Agora » (n°4), l'auteur répond aux théories contradictoires émises par Nicolas PLATON au sujet de l'interprétation des restes archéologiques de Mallia.

⁶ Dans « Les fonctions palatiales dans la Crète minoenne » (n°8), Henri VAN EFFENTERRE se défend des attaques dont il est l'objet, et amène le lecteur à adopter ses idées en l'incitant à aiguïser son esprit critique.

⁷ La lecture de « Modernité du droit grec : un patrimoine » (n°37) est, à cet égard, significative.

⁸ Parmi eux, les articles numéros 1, 10, 15, 36, 40, 44, 49, 50 et 61.

⁹ On constate l'absence d'une liste des abréviations. Dans le cas de l'article « Querelles crétoises » (n°63), le numéro de volume pour la *Revue des Études Anciennes* est manquant.

philologiques et parfois même philosophiques. Le fait d'indiquer la référence complète aurait permis au lecteur de comprendre à quel public Henri VAN EFFENTERRE s'adressait lorsqu'il prenait la plume, ce qui explique parfois la façon dont il choisissait d'exposer ses sources. Malgré tout, la compréhension n'en est que peu perturbée, l'auteur ayant pour habitude de saluer son public au début de ses articles.

Dans l'organisation même des différentes sections, l'on constate certains problèmes dans l'agencement des articles. Dans la première section, les articles 1 à 8 concernent les restes archéologiques de Mallia, principalement la place (« agora ») et la crypte hypostyle (« lieu public »), et amènent une réflexion sur l'organisation politique et religieuse du premier palais minoen. Les quatre derniers articles s'intéressent davantage à l'organisation purement économique du palais de Mallia, créant une sorte de coupure dans la logique de la réflexion. Ils ne concernent pas principalement les quartiers K-Λ de Mallia, ce qui aurait dû inciter Françoise RUZÉ à modifier le titre de sa section, ou à inclure des sous-titres.

Bien que, comme Françoise RUZÉ l'indique dans son introduction, l'ouvrage ait pour but premier de rendre hommage à Henri VAN EFFENTERRE en rappelant les idées qu'il a développées sur les origines de la cité grecque, on s'étonne qu'elle n'émette que peu d'avis sur lesdites idées. Bien que cette compilation soit, en elle-même et pour les textes qu'elle rassemble, intéressante et utile au chercheur, elle a fait l'objet de choix particuliers d'ailleurs pleinement assumés (p. 5). On aurait volontiers apprécié quelques lignes pour mieux les comprendre. En effet, ces articles ont été structurés en plusieurs sections, preuve que certains aspects et idées ont été privilégiés. Françoise RUZÉ, elle aussi spécialiste de la question juridique en Grèce ancienne, pouvait apporter au lecteur un avis éclairé sur l'apport des écrits d'Henri VAN EFFENTERRE aux générations qui le suivent, et sur la manière dont les spécialistes reprennent certaines de ses méthodes et théories, toutes dignes d'intérêt.

Nous en sommes conscients, la finalité de l'ouvrage n'était en aucun cas de présenter un état de la recherche sur la question de l'origine des cités grecques, ni un exposé critique sur les théories proposées depuis les années 1940 par l'archéologue français. Cependant, au vu de la richesse de la documentation présentée et du retentissement que ces idées auront pour la postérité ainsi que leur rôle dans l'évolution de la pensée scientifique, une courte bibliographie thématique regroupant des recherches plus récentes aurait permis au lecteur de comparer les théories d'Henri VAN EFFENTERRE avec les idées qui sont aujourd'hui émises, et

d'en apprécier soit la parenté, soit la nette évolution. L'auteur l'a fait seulement à quelques endroits, par exemple dans l'introduction à la section 2, où elle rappelle la thèse fondamentale développée dans *La Cité grecque, des origines à la défaite de Marathon*¹⁰, selon laquelle il n'y a pas de « naissance », mais une « renaissance » de la cité grecque après les Âges Obscurs et où elle cite deux références bibliographiques pour qui s'intéresse à l'émergence de la cité¹¹.

Plusieurs articles ne sont pas présentés au sein des sections dans l'ordre chronologique de leur parution, et donc de leur écriture, mais dans un ordre thématique¹². Ce choix facilite le suivi de certaines idées, mais ne présente pas que des avantages. Citons par exemple l'article « Téménos » (n°23), daté de 1967, vient après l'article « Le *λαιοθήιον* d'Hybrias » (°22), daté de 2002. Outre l'écart de trente cinq ans entre les deux articles, le deuxième ne semble pas réellement à sa place dans la section, puisqu'il s'attache plus à des considérations épistémologiques qui n'apportent pas d'élément significatif à l'étude des « structures juridiques et sociales du monde minoen à la Grèce archaïque », titre de cette seconde section.

Une lecture exhaustive de l'ouvrage pose la question du choix du titre si évocateur : « Minos et les Grecs. La cité revisitée ». Dans la section 1, Henri VAN EFFENTERRE démontre clairement que les fouilles archéologiques de Mallia bouleversent la vision que l'on se fait de l'origine de la cité grecque et de son évolution. La section 3, elle aussi, présente des données concernant le droit des anciennes cités crétoises par le biais de l'étude des inscriptions archaïques de cités comme Dréros, Gortyne ou encore Lyttos, preuve que les principes juridiques de la cité grecque ont une origine ancienne. D'autres articles de l'ouvrage n'abordent aucunement la question de la cité par le biais de l'étude du monde crétois. On comprend mieux alors l'apposition du second titre : « la cité revisitée », qui ne fait pas tant référence à la naissance ou à la renaissance de la cité grecque, mais à son organisation politique, sociale et juridique dans sa globalité.

En conclusion, on peut rappeler ces mots d'Henri VAN EFFENTERRE, qui avait bien compris que « l'histoire grecque antique est beaucoup plus riche, variée, lourde de vie – et

¹⁰ Henri VAN EFFENTERRE, Paris, Hachette, 1985.

¹¹ Mogens Herman HANSEN et Thomas Heine NIELSEN, *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, Oxford, 2004 ; Annie SCHNAPP-GOURBEILLON, *Aux origines de la Grèce (XIII^e-VIII^e s.)*, Paris, 2002.

¹² La plupart est présentée de façon chronologique, comme les premiers articles de la section 1 concernant les fouilles de la cour et de la crypte hypostyle de Mallia, permettant au lecteur d'apprécier l'évolution de la pensée d'Henri VAN EFFENTERRE en lien avec les nouvelles découvertes faites sur le site. Il en est de même avec les trois articles « Recherches à Dréros ».

difficile à bien comprendre – qu'on ne pourrait le croire »¹³, paroles qui résument les difficultés rencontrées dans l'élaboration de cet ouvrage. Ici, malgré les quelques problèmes soulevés en rapport avec le choix et le mode d'édition des articles, on ne peut que saluer le travail accompli par Françoise RUZÉ qui rend un bel hommage à celui qui fut l'un de ses maîtres, mais aussi un ami.

Claire CAMBERLEIN
Membre de l'UMR 7044 Archimède
Université de Strasbourg

¹³ Henri VAN EFFENTERRE, « Damos, Damioi et Damiorgoi », *Pepragmena tou E'Diethnous Cretologikou Synedriou (Haghios Nikoalos 1981)*, Héraklion, 1986, p. 385-396, citation p. 396.